

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)**43. Schlangenbad, Samedi 6 août 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot**

43. Schlangenbad, Samedi 6 août 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Circulation épistolaire](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-08-06

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3555, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

43. Schlangenbad le 6 août 1853

Je vous envoie copie de deux lettres. Tout cela a très mauvais air, & la réponse de Clarendon à la chambre haute complète et compliquée. Je ne vois plus le moyen d'éviter la guerre et je reste plus triste que jamais. Le roi de Wurtemberg vient

sans cesse causer avec moi, il s'étonne et s'afflige car on ne voit pas le bout. Ce serait une grande surprise, aujourd'hui de voir l'affaire s'arranger. Je crains que nous ne voyions pas cela.

Ma santé me tracasse, rien de mieux et presque du pire. Je suis cependant si docile. Tous les Croy sont partis ce matin, c'est une petite très petite diminution pour mon salon, car ils n'ont point d'esprit. Je garde deux hommes de la suite de roi de [Wurtemberg]. Et le comte de Brie Belge qui a cloué les princes & qui est très agréable. Jeune et de bonne mine. Ma nièce reste toujours avec moi. Madame Oudinoﬀ est ici. La Princesse Charles de Prusse est la plus ennuyeuse des femmes, Dieu merci elle ne vient pas. Elle avait voulu le faire mais elle a compris que le deuil de son père devait la retenir chez elle. Je n'ai rien à vous dire du tout qu'adieu.

Les lettres de Meyendorﬀ sont pour vous seul.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 43. Schlangenbad, Samedi 6 août 1853, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1853-08-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4873>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 6 août 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3555

49. / Schlangenhad le 6 août
1853.

Ji vous envoie copie de deux
lettres. tout cela a très mauvais
air, à la rigueur. Je (suis) en
à la chambre haute complète
et compliqué. Ji envoie plus
un message d'inviter la guerre
et ji reste plus tard que
jamais.

Le roi de Westphalie vient
sans une cause avec moi;
il s'agit d'un cas d'afflige
car on ne voit pas le tout.
Il serait une grande surprise
aujourd'hui de voir l'affaire
s'arranger. Ji crains que
vous ne voyiez par cela.

ma santé n'est pas bonne, rien
de mieux et presque de rien.
je n'en espère donc si difficile.
tous les rois sont partis
à matin; c'est une petite
très petite direction pour
mon salon, car ils n'ont
rien d'important. je garde
deux hommes de la suite
de roi de W. et les autres de
V. de D. qui a deux
les premiers et qui sont
agréables. j'en ai de bons
mieux. ma mère est toujours
avec moi. Madame est toujours
là. Le Duc de Chartres

de premier et la plus convenable
des femmes, d'un monde elle
ne vient pas. elle avait
voulu le faire, mais elle
comprend que le duc de son
père devait la retenuer chez
elle.

je tiens à vous dire
de tout qui arrive.

les lettres de M. de M. sont
pour vous tout.